

Extraits du discours de Olivier SPRIET, Président de l'Association SPRIET

Monsieur l'adjoint au maire de Hellemmes,
Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants des associations amies,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'Administration,
Chers cousins et cousines SPRIET, SPRIET et SPRIET, et leurs descendants,
Très chers amis,

C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole aujourd'hui devant vous car si nous sommes aujourd'hui rassemblés, c'est pour fêter le trentenaire de l'Association SPRIET, qui a été fondée il y a 30 ans par une poignée de pionniers, puis déclarée en Préfecture du Nord le 21 mars 1977.

Mais avant de parler de l'association et de la famille SPRIET, vaste sujet, je voudrais tout d'abord remercier la municipalité de Hellemmes qui nous reçoit aujourd'hui dans cette magnifique salle Ronde de l'espace Acacias, et plus particulièrement monsieur l'adjoint au maire pour son accueil et les bonnes paroles qu'il vient de prononcer.

Oui, nous sommes ici à Hellemmes, berceau de notre famille, et je n'attends pas plus longtemps pour vous dire combien je suis heureux de vous présenter cette plaque de cheminée sur laquelle on peut lire les trois mots suivants : «JEHAN SPRIET HELLEMES» et une date : «1582». On notera qu'à cette époque Hellemmes s'écrivait avec un seul M.

Cette plaque représente les armoiries de Philippe II d'Espagne, fils de Charles Quint dont il a hérité l'empire en 1555. A cette période, la Flandre en faisait partie car il faut se souvenir que nos ancêtres sont devenus français entre 1667 et 1669, sous Louis XIV.

Malheureusement, nous ne connaissons pas l'histoire de cette plaque au delà d'environ 70 ans, à l'époque où elle a été découverte dans une ferme en démolition qui était située rue Pierre Legrand à Hellemmes. (elle ne s'appelait pas encore rue Roger Salengro)

La plaque avait été murée, sans doute juste après la révolution française pour en cacher les armoiries impériales, et les ouvriers chargés de la démolition de la ferme, ayant lu le nom qui était inscrit dessus, ont décidé d'aller la porter au Spriet le plus connu de Lille.

Cet homme, c'était Henri Spriet, docteur en droit et avocat au barreau de Lille, bâtonnier de l'ordre, conseiller municipal de Lille, il avait été l'adjoint de Roger Salengro.

Nul doute que quand ces visiteurs sont arrivés à son étude, rue Jacquemars Gielée et lui ont présenté ce témoignage de notre famille, il a dû être fort intéressé par cet objet et les a certainement bien récompensés pour leur peine.

Après les avoir raccompagnés, je l'imagine seul dans son cabinet de travail, contemplant sa nouvelle acquisition comme un trophée, et se sentant à la fois fier et ému, fier de posséder cet objet unique, et ému d'avoir entre les mains un objet ayant appartenu à son ancêtre Jehan.

Car Jehan n'est pas un inconnu pour Henri, il en connaît même l'existence depuis bien longtemps, depuis 1886 exactement, année où a été publié un petit livre d'une trentaine de pages et intitulé «tableau généalogique de la famille spriet».

Ce livre est certainement rangé dans sa bibliothèque et il va le chercher, il le feuillette et trouve cette phrase page 5 : «Jehan Spriet vivait à Hellemmes vers 1550, aux temps de Charles-Quint, dans ce seizième siècle si tourmenté. La terre que Jehan labourait à Hellemmes était un fief vicomtier tenant de la seigneurie de Roubaix, sur le chemin de Lille à Tournai».

On notera que c'est plus tard que Hellemmes s'est associée à Lille.

Henri est tellement fier de sa nouvelle acquisition qu'il va rapidement en informer sa famille, son frère Jean et son filleul Jean-Marie, pour qu'ils viennent également admirer l'objet. Plus tard, il fera encastrier la plaque dans le manteau de la cheminée de son cabinet de travail, et nul doute qu'il la montrera fièrement à ses visiteurs.

Nous n'avons jamais eu l'explication certaine sur la raison qui a motivé Jehan à faire fabriquer cette plaque, mais nous pouvons émettre une hypothèse.

Jehan labourait sa terre hellemmoise, mais il était également propriétaire d'un moulin à tordre l'huile, fourniture essentielle pour s'éclairer.

Les meuniers étaient des personnes influentes et incontournables, alors peut-on imaginer que un honnête homme ait souhaité mettre son nom à côté des armoiries de Philippe II, comme pour affirmer son attachement à la couronne d'Espagne ? Aujourd'hui, on dirait qu'il a affiché ses opinions politiques.

J'ai parlé d'un livre de généalogie paru en 1886 mais je n'ai pas cité son auteur. Il s'agit de Charles-Séraphin Spriet, sans aucun doute le premier généalogiste de la famille. Charles-Séraphin est le fils aîné de Charles-Théodore Spriet et de Marie-Anne Bauvin, il naît en 1835 donc il a une cinquantaine d'années lorsqu'il publie son tableau généalogique dont nous présentons ici quelques exemplaires. C'est un travail magistral qui détaille notamment la descendance de François-Joseph Spriet, son arrière grand père, né à Roubaix le 7 mars 1736 et décédé à Lille, rue de Poids, le 28 fructidor AN II, ancêtre de la plupart des Spriet de Lille.

Charles-Séraphin est resté célibataire, il était très attiré par l'histoire, et principalement l'histoire locale, et il publiera encore trois livres sur Loos, Marquette et Haubourdin. Il est décédé en 1905, il y a plus de cent ans.

Nous pouvons donc affirmer que Charles-Séraphin était surtout un authentique érudit qui avait amassé quantité de documents sur notre famille, mais malheureusement pendant la guerre 1939-45, un obus vint détruire la maison de Lambersart où étaient conservés ses papiers et rien n'a pu être sauvé.

Il s'était beaucoup intéressé à la photographie, art émergent pour sa génération, et il avait réalisé de nombreux clichés qu'il avait mis à disposition de la commission historique et qui avaient été jugés «fort intéressants aussi bien par les monuments qu'ils représentent que par leur netteté et la façon artistique dont la plupart ont été pris».

Ces clichés ont été retrouvés récemment dans les archives de la bibliothèque municipale de Lille.

Mais revenons à notre sujet, la généalogie, et je ne peux résister au plaisir de vous lire la conclusion en page 29 de son tableau généalogique de la famille Spriet : «j'arrête ici la généalogie de notre famille à tous les arrières petits enfants de François-Joseph Spriet, c'est la neuvième génération depuis Jehan Spriet d'Hellemmes. J'ai donné en plus la liste des petits-enfants de Charles-Théodore Spriet-Bauvin et de Henri-Joseph Spriet-Demayer de Lens. Il est encore vingt cinq fils de cette dixième génération, doux espoir de la famille, promesse d'un long avenir, le nombre peut s'accroître tous les ans. Monsieur Louis Spriet-Van Bastelaere, greffier du Tribunal Civil de Dunkerque, a deux fils : Henri Spriet, né à Lille et Jean Spriet, né à Dunkerque. Puisse ce dernier né, notre petit Jean, recommencer le cycle d'honneur inauguré en 1550 par Jehan Spriet d'Hellemmes».

Il y a 121 ans, ce petit Jean c'était mon grand père. Il a eu 8 enfants, 25 petits enfants, 102 arrières petits enfants et déjà 4 arrières arrières petits enfants.

Et Charles-Séraphin, après avoir décrit la généalogie familiale de 1582 à 1886, termine en écrivant : «je cède la plume au chroniqueur de l'an 2200».

Nous n'avons pas du attendre trois siècles puisque en 1975, un homme relevait le défi en reprenant activement les recherches généalogiques, d'abord pour rechercher ses ancêtres et rattacher sa branche à Jehan et Anthoine, puis ensuite en organisant une grande réunion de leurs descendants.

La réussite de ce premier rassemblement le 6 octobre 1975 à Roubaix l'a incité à créer une structure associative, et c'est ainsi qu'est née le 21 mars 1977 l'Association Spriet, qu'il a présidée pendant 30 ans.

Cet homme, c'est Maurice Spriet, véritable moteur de l'association pendant 30 ans, infatigable, têtu et acharné dans ses recherches, ayant toujours le souci de l'exactitude. Nous lui devons ce qu'est aujourd'hui notre association et nous avons tous beaucoup d'affection pour lui. Il est aujourd'hui parmi nous et je vous demande de lui manifester notre reconnaissance en l'applaudissant comme il le mérite.

applaudissements chaleureux de l'assistance

Merci pour lui.

Merci d'avoir honoré notre président d'honneur.

La masse des informations réunies d'une part par Charles-Séraphin, notre généalogiste du XIX ème siècle, et d'autre part par Maurice, notre généalogiste du XX ème siècle est très importante.

C'est pourquoi, avec tant d'information il était indispensable de classer les différents descendants en branches, certaines raccordées à nos ancêtres meuniers : Jehan, Anthoine et Louys, et d'autres non raccordées, mais ce n'est peut-être pas définitif.

Je voudrais dire maintenant un mot sur notre association trentenaire dont je vais rappeler les objectifs car je les trouve pertinents et toujours d'actualité :

- Resserrer les liens entre toutes les personnes portant le nom de Spriet ou descendant de l'un d'entre eux,
- Organiser la réunion familiale tous les cinq ans environ,
- Favoriser les rapports et échanges entre les membres afin de réunir toutes les

informations sur la généalogie de la famille.

Un jour comme aujourd'hui permet d'atteindre les trois objectifs en même temps.

Cette année, l'association a changé de direction : un nouveau Président, une nouvelle secrétaire et un nouveau trésorier. Cette nouvelle équipe s'est engagée sur la réussite des nouveaux projets validés par la dernière assemblée générale :

- le rassemblement du trentenaire,
- le site internet,
- la réalisation d'un annuaire,
- l'ouverture vers les jeunes.

Notre association compte aujourd'hui environ 80 adhérents, à jour de leur cotisation.

Ces trente dernières années, nous avons connu de nombreux Spriet et descendants de Spriet qui nous ont quittés.

D'abord les fondateurs qui ont été les compagnons de la création de l'association avec Maurice : Didier, Patrick et Raymond Spriet.

Et tous les autres : ils ne s'appelaient pas tous Spriet, ils n'étaient pas tous adhérents de l'association, mais tous ont compté pour nous.

J'en ai fait la liste la plus exhaustive possible, je me contenterai de ne citer que leurs prénoms par ordre alphabétique, je tiens à préciser que chaque prénom ne sera cité qu'une seule fois, même si il correspond à plusieurs défunts.

Souvenez-vous de :

Adolphe, Alexandre, Alfred, Alphonse, André, Angèle, Anne-Marie, Bernard, Berthe, Brigitte, Catherine, Charles, Charlotte, Christian, Christiane, Claude, Daniel, Denise, Edmond, Emile, Eric, Fernand, Francine, François, Françoise, Gabrielle, Gaston, Gérard, Georges, Georgette, Germaine, Gilbert, Gonzague, Henri, Jacques, Jean, Jeanne, Jeannine, Jean-François, Jean-Louis, Jean-Marie, Jean-Paul, Jean-Pierre, Jules, Laure, Léon, Léontine, Louis, Louise, Lucien, Lydie, Marcelle, Marguerite, Marie-Pierre, Marie-Thérèse, Mathilde, Maurice, Michel, Odette, Pascal, Pierre, Prosper, Rachel, Raymonde, René, Renée, Roger, Simone, Suzanne, Thérèse, Valérie, Yvonne.

Charles-Séraphin dans son tableau écrivait : «j'ai recherché avec le plus grand soin toutes les traditions qui se rattachent à notre famille, et je n'ai jamais découvert que parmi nos ancêtres, il y ait eu un malhonnête homme».

J'ajouterais que tous ont certainement respecté nos valeurs : honneur, travail et famille.

Avant de terminer, je souhaiterais remercier ceux qui ont contribué à la réussite de notre rassemblement :

- la mairie de Hellemmes et ses élus pour leur adhésion à notre projet et pour la mise à disposition de cette salle,
- les personnes qui ont mis à notre disposition photos, papiers et objets de famille, je remercie en particulier la famille de Henri Spriet et notamment Madame Jean-Louis Spriet qui a permis que la plaque de Jehan puisse vous être présentée,
- les membres du conseil d'administration qui n'ont pas ménagé leur peine pour en

assurer l'organisation,

- et surtout vous pour votre présence nombreuse qui nous prouve l'intérêt que vous portez à notre famille et nous encourage à persévérer.

.....

Merci pour votre soutien et passez une bonne après-midi en famille.